

Seul le discours prononcé fait foi

Discours de SAR le Grand-Duc lors de la Fête nationale 2017

Monsieur le Président de la Chambre des députés,

Monsieur le Premier ministre,

Mesdames et Messieurs les députés,

Mesdames et Messieurs les ministres,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Chaque année, la Fête nationale est un moment privilégié pour notre communauté. C'est le jour où les individualités, les sensibilités ou les différences cèdent le pas à ce que nous avons en commun et qui nous distingue du reste du monde : cette unité et cette cohésion nous permettant de former une encore « jeune » nation, qui se fonde sur l'héritage du passé et qui jette les bases d'un avenir collectif. Ce jour doit être un moment de joie, parce que nous avons toutes les raisons d'être fier de ce que notre pays accomplit.

Ce jour est aussi un moment de réflexion, parce que le monde qui nous entoure se couvre de fractures. Un monde devenu totalement « imprévisible », comme l'a justement décrit le Secrétaire général de l'ONU, Monsieur Antonio Guterres.

Comment ne pas évoquer à ce propos ces attentats à répétition qui depuis quelque temps frappent au hasard chez nos Etats voisins, partenaires et amis ?

Les fractures que j'évoquais sont la traduction d'un changement d'époque. La radicalité religieuse, idéologique ou politique connaît une recrudescence, les équilibres géopolitiques se modifient dans le désordre, les ensembles régionaux, qui eux sont des facteurs de stabilité, souffrent de fragilité.

Il ne s'agit pas de dépeindre un tableau trop noir de la situation actuelle- car les raisons d'espérer sont réelles et multiples- mais ayons la lucidité qu'elle commande pour prendre

les bonnes décisions et agir en conséquence avec nos partenaires et amis. Plus que jamais la communauté de destin qu'est l'Europe prend son sens à l'heure actuelle.

Je crains qu'une certaine époque de l'insouciance ne soit révolue, du moins provisoirement. Les défis multiples qui sont devant nous exigent du sang-froid et du courage, alors que les générations qui nous ont précédés ont traversé avec détermination des épreuves bien plus cruelles encore. Leur attitude exemplaire nous oblige à regarder la vérité en face et à afficher une détermination comparable. Aujourd'hui nos adversaires ont pour nom les extrémismes, les populismes ou les égoïsmes nationaux.

Un des moyens de parvenir à les faire reculer est d'être persuadé du bien-fondé de nos institutions, de notre démocratie et des valeurs qui fondent notre vivre-ensemble. C'est notre force de caractère qui fera la différence. Notre grandeur d'âme.

Winston Churchill est un géant de l'Histoire à cause de sa vaillance héroïque bien sûr, mais plus encore à cause de son obstination à ne jamais lâcher sur la défense de ses principes. Et c'est en restant fidèles aux nôtres, que nous nous montrerons notre force. Notre régime politique occidental fait de démocratie, de liberté et de droits de l'homme est le fruit d'une longue conquête. Ce n'est pas une donnée de l'histoire. Il ne faut jamais l'oublier.

Mesdames, Messieurs,

En portant un regard introspectif sur notre pays, nous mesurons à quel point nous pouvons nous estimer chanceux d'être épargnés par certaines des tendances négatives que je viens d'évoquer. Notre ouverture aux autres ne s'effectue pas aux dépens de notre cohésion, bien au contraire. Ce qui frappe, c'est le climat de sérénité et de calme dans lequel le Luxembourg évolue. L'huile dans les rouages sociaux facilite bien sûr l'efficacité économique, mais cette approche je dirais harmonieuse des rapports humains rejaillit sur l'ensemble de la société. Nous vivons dans un pays où il fait bon vivre. Voilà pour une bonne partie la recette du succès.

Le bon fonctionnement nos institutions prises dans leur ensemble est un autre motif de profonde satisfaction. En ces temps compliqués, la politique est confrontée à des enjeux complexes. Les réponses sont parfois soupesées, là où certains les aimeraient plus tranchées. Mais il n'y pas de réponses simples aux problèmes de notre temps.

Dans une société comme la nôtre, où chacun sait qu'il a besoin de l'autre, personne ne peut prétendre avoir raison à lui tout seul.

Alors que nous sommes à quelques mois de l'ouverture d'une longue séquence électorale, je veux profiter de l'occasion pour faire un appel à la sagesse à tous ceux qui animent le débat politique voire qui entendent s'engager politiquement. Oui, le débat démocratique exige la discussion des points de vue et la confrontation des idées. Mais la manière dont on le conduit compte également pour beaucoup. Sa qualité se mesure aussi au respect des personnes, à l'honnêteté intellectuelle et à la tolérance d'autres opinions.

Puisque les élections communales approchent à grand pas, je veux saluer toutes celles et ceux qui s'engagent chaque jour pour la cause publique, car nous avons beaucoup de raisons de nous réjouir de la bonne santé de notre démocratie locale. C'est à cet échelon que bat le pouls de notre démocratie. La proximité maintient intact le lien entre nos concitoyens et leurs élus. Je veux donc rendre hommage à l'action des élus locaux qui donnent tant de leur temps et de leur énergie à écouter les griefs de nos concitoyens et à régler leurs problèmes quotidiens. Leur engagement mérite notre plus grand respect, à une époque où les intérêts individuels prennent souvent le dessus.

J'ai également une pensée pour tous ceux qui s'apprêtent à affronter le verdict des urnes au mois d'octobre prochain. Une meilleure prise en compte de la diversité de notre société dans les processus de décisions politiques est à notre portée. Malgré des progrès considérables au cours des dernières décennies, la représentation des femmes pourrait encore être améliorée. Par ailleurs, l'engagement des non-Luxembourgeoise dans la vie de leur commune accuse un retard important, dont nous ne pouvons pas nous satisfaire. Quoiqu'il en soit, des candidatures en nombre lors prochaines élections communales, femmes et hommes, étrangers et nationaux seraient un beau signe de solidarité entre nous tous !

La démocratie ne se réduit pas à l'expression régulière d'un suffrage par des citoyens éloignés de leurs élus. Ce sont la participation, l'engagement et les discussions qui créent un sentiment d'appartenance et d'empathie.

Mesdames, Messieurs,

En ce jour de Fête nationale, j'ai cru nécessaire d'insister sur les fragilités du monde qui nous entoure, où les repères se brouillent, les alliances se défont et les amitiés et les

solidarités demandent à être réaffirmées. Dans un contexte d'une grande exigence, j'ai cependant beaucoup de joie à constater que notre pays a su conserver une vertu essentielle, à savoir l'harmonie entre ses habitants, et ce malgré les profondes mutations qui le traversent depuis quelques années. Tout se passe un peu comme si cette vertu était transmise de génération en génération. C'est en restant fidèle à cette promesse que nous préparons tous ensemble, Luxembourgeois et non-Luxembourgeois, l'avenir de notre nation et que nous portons sa voix originale en Europe et dans le monde.

Vive notre pays ! Vive le Luxembourg dans une Europe unie !